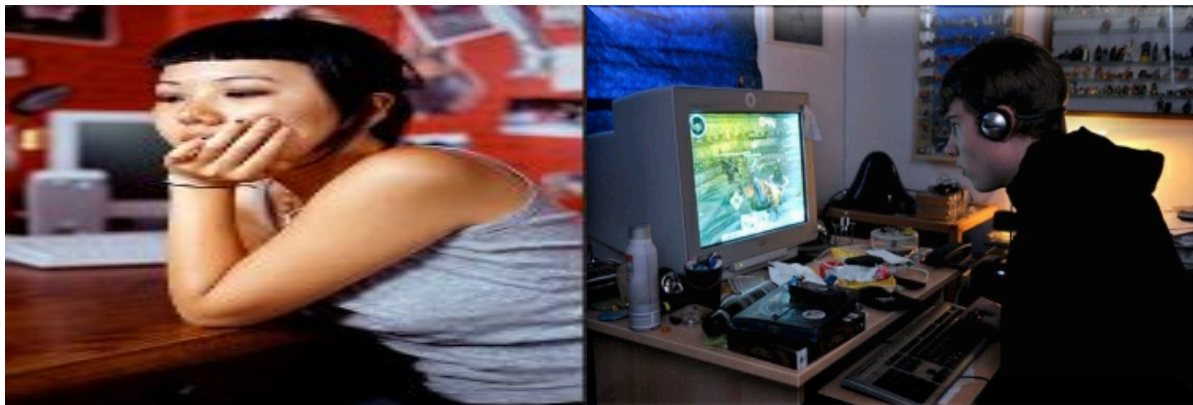


GENRE ET CYBERVIOLENCE: L'INTERVENTION DOIT-ELLE ÊTRE CIBLÉE?

La réussite éducative et la prévention de la violence
– Regards croisés de chercheurs et de praticiens 5^e
congrès Biennial- CQJDC.

Pr. Catherine Blaya – Observatoire
International de la Violence à l'École -
Université Nice Sophia Antipolis.

catherine.blaya@unice.fr



Différences filles/garçons des divergences dans la littérature



Il n'existe pas de différence statistiquement significative quant à la victimisation globale des filles et des garçons.

Beran et Li (2007) ; Wollak et al. (2007) ; Patchin & Hinduja (2006 ;2008) ; Slonje & Smith (2008) ; Beatbullying (2010) ; Mishna, Cook, Gadalla, Daciuk, & Solomon (2010) ; Slonje, Smith, & Friséen (2012) ; Beckman, Hagquist, Hellström (2013).

Il existe une différence significative (Adam (2001), Williams & Guerra (2007), Ybarra et Mitchell (2004; 2007); Li (2007), Kowalski & Limber, 2007 ; Lenhart (2007) ; Ortega et al. (2008) ; Wanget al. (2009) ; Calvete, Orue, Estévez, Villardón, & Padilla (2010) ; Estévez et al. (2010) ; Mark & Ratliffe (2011), Eukidsonline (2011).

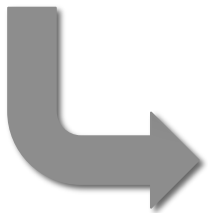
En France, les données *Eu Kids Online* indiquent que les filles sont trois fois plus nombreuses que les garçons à avoir été harcelées sur internet et que les garçons déclarent plus souvent avoir été harcelés par téléphone portable (Blaya & Alava, 2012).

Les filles sont plus souvent victimes par emails et appels téléphoniques Smith et *al.* (2008) ; Ortega et *al.* (2009) ; Patchin & Hinduja (2012)

Questions de recherche



- Les filles et les garçons prennent-ils le même type de risques?
- Les filles et les garçons sont-ils également victimes ou agresseurs?
- Les filles et les garçons vivent-ils les mêmes expériences négative?
- Qu'en est-il du rôle des adultes?



- L'intervention doit-elle être ciblée?

Méthode



- ECHANTILLON
- Lycées et collèges : N= 3586
 - 3065 collège - 495 lycée
 - 46,3% garçons
 - 51,9% filles
- QUESTIONNAIRE adapté de P. Smith et al. (2008).
 - 114 questions:
 - équipement et usage
 - victimisation (9)
 - agression (9)
 - modalité (seul, en groupe etc)
 - fréquence et durée
 - Intention
 - Contrôle social

Equipement



- Accès égal

	Téléphone mobile	Smartphone	Ordinateur domicile N.S	Ordinateur personnel	Connexion chambre N.S
Filles	83,4%***	44,9%***	98,7%	38,1%**	72,7%
Garçons	76,4%	41,4%	98,4%	41,5%	69,5%
Total	80%	42,2%	98%	60%	59,2%

Activités

activités numériques connect internet	jamais	une fois deux fois par mois	une fois deux fois par semaine	quatre fois six fois par semaine	tous les jours	plusieurs fois par j our	TOTAL
genre							
un garçon	3,2%	5,3%	16,8%	19,4%	29,8%	25,5%	100%
une fille	2,1%	3,3%	18,5%	18,3%	33,6%	24,3%	100%
TOTAL	2,6%	4,2%	17,7%	18,8%	31,8%	24,9%	100%

chi2 = 19,30, ddl = 5, 1-p = 99,83%.

Les filles discutent plus en ligne (réseaux sociaux), font plus de recherches pour leurs devoirs alors que les garçons sont plus actifs sur les forums et jouent plus en ligne (chi2 = 337,60, ddl = 14, 1-p = >99,99%).

Prévalence de la cyberviolence

	Victimes	Auteurs	Victimes auteurs
Total	42,2%	31,8%	22,9%
Filles	45,9%	31,6%	24%
Garçons	38,1%***	32% (NS)	21,6% (NS)

Le fait d'être 1 fille augmente de 1,356 fois la chance d'être victime

Prévalence cyberharcèlement

cyberharcÈlement	NR - Non-victimes	cyberharcelÈs	TOTAL
genre			
un garÁon	92,8% (1541)	7,2% (120)	100% (1661)
une fille	91,5% (1702)	8,5% (158)	100% (1860)
TOTAL	92,1% (3243)	7,9% (278)	100% (3521)

La dépendance n'est pas significative. $\chi^2 = 1,95$, ddl = 1, 1-p = 83,70%.

Différences dans la victimisation

Types victimisation		% selon le genre	Significativité (Chi2)
Textos humiliants/insultants	Garçons	18,7 %	***
	Filles	26,2 %	
Victimes diffusion d'images humiliantes (HS)	Garçons	5,2 %	N.S
	Filles	4,0 %	
Victimes appels téléphoniques	Garçons	14,4%	**
	Filles	17,5 %	
Victimes réception images/vidéos dérangeantes	Garçons	6,5 %	N.S
	Filles	6,5 %	
Victimes e-mails insultants/humiliants	Garçons	6,4 %	**
	Filles	8,4 %	
Victimes Chat/MSN	Garçons	9,0%	***
	Filles	15,7%	
Victimes réseaux sociaux	Garçons	6,0 %	*
	Filles	7,9 %	
Victimes usurpation d'identité	Garçons	11,9 %	N.S
	Filles	13,6 %	
Victimes Exclusion	Garçons	12,1 %	**
	Filles	14,6 %	

Auteurs agressions en ligne

Types agressions		% selon le genre	Significativité (Chi2)
Auteurs textos	Garçons	16,5%	N.S
	Filles	14,8%	
Auteurs diffusion de vidéos humiliantes	Garçons	6,9%	***
	Filles	3,5%	
Auteurs Appels téléphoniques humiliants/insultants	Garçons	10,9%	*
	Filles	9,3%	
Auteurs envoi images/vidéos dérangeantes	Garçons	3,3%	***
	Filles	1,9%	
Auteurs e-mails	Garçons	2,7%	N.S
	Filles	2,7%	
Auteurs chat/MSN	Garçons	8,8%	**
	Filles	11%	
Auteurs réseaux sociaux	Garçons	4,1%	N.S
	Filles	3,6%	
Auteurs usurpation d'identité	Garçons	8,7%	***
	Filles	3,9%	
Auteurs exclusion sociale	Garçons	15%	N.S
	Filles	16%	

Raisons victimisation



D'après toi, ces choses te sont arrivées à cause de :

raison victimation	minorités visibles	une dispute entre amis	quelqu'un a voulu se venger de quelque chose que tu lui aurais fait	TOTAL
genre				
un garçon	6,8% (113)	5,8% (96)	3,0% (49)	100% (258)
une fille	4,0% (74)	14,6% (271)	6,1% (114)	100% (459)
TOTAL	5,2% (187)	10,3% (367)	4,5% (163)	100% (717)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 66,37$, ddl = 2, 1-p = >99,99%.

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique.

A qui parlent les victimes?



Si tu as été victime d'une des pratiques mentionnées dans ce questionnaire, est-ce que tu en as parlé à quelqu'un?

communication agression victime genre	oui	non	TOTAL
un garçon	34,6% (160)	65,4% (303)	100% (463)
une fille	54,4% (362)	45,6% (303)	100% (665)
TOTAL	46,3% (522)	53,7% (606)	100% (1128)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 43,39$, ddl = 1, 1-p = >99,99%.

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique.

A qui parlent les victimes?

communication agression1	un(e) ami(e)	un adulte de l'Établissement scolaire	mes parents	un frère, une soeur	un membre de ma famille	mon/ma petit(e) am(e)	personne	TOTAL
genre								
un garçon	28,2% (98)	4,3% (15)	20,2% (70)	14,4% (50)	12,4% (43)	10,4% (36)	10,1% (35)	100% (347)
une fille	36,5% (284)	3,7% (29)	20,4% (159)	13,9% (108)	11,4% (89)	10,7% (83)	3,5% (27)	100% (779)
TOTAL	33,9% (382)	3,9% (44)	20,3% (229)	14,0% (158)	11,7% (132)	10,6% (119)	5,5% (62)	100% (1126)

La dépendance est très significative. $\chi^2 = 24,37$, ddl = 6, 1-p = 99,96%.

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique.

Différences contrôle social

- Est-ce que tes parents t'interdisent parfois d'aller sur Internet ou limitent le temps que tu y passes?

contrôle parents genre	oui	non	TOTAL
un garçon	48,4%	51,6%	100%
une fille	47,9%	52,1%	100%
TOTAL	48,1%	51,9%	100%

$\chi^2 = 0,08$, ddl = 1, 1-p = 22,47%.

La dépendance n'est pas significative. $\chi^2 = 0,08$, ddl = 1, 1-p = 22,47%.

- Si tu as été auteur d'une des pratiques mentionnées dans ce questionnaire, est-ce qu'un adulte s'en est aperçu?

contrôle social auteur genre	non	oui, mes parents	oui, un adulte de l'Établissement scolaire	oui, quelqu'un d'autre	TOTAL
un garçon	83,4% (381)	9,6% (44)	2,8% (13)	4,2% (19)	100% (457)
une fille	80,8% (370)	12,7% (58)	2,2% (10)	4,4% (20)	100% (458)
TOTAL	82,1% (751)	11,1% (102)	2,5% (23)	4,3% (39)	100% (915)

La dépendance n'est pas significative. $\chi^2 = 2,50$, ddl = 3, 1-p = 52,44%.

Différences contrôle social

- **As-tu été puni?**

contrôle social	oui	non	non car personne ne s'en est aperçu	TOTAL
genre				
un garçon	11,5% (50)	57,8% (251)	30,6% (133)	100% (434)
une fille	7,8% (34)	57,8% (253)	34,5% (151)	100% (438)
TOTAL	9,6% (84)	57,8% (504)	32,6% (284)	100% (872)

La dépendance est peu significative. $\chi^2 = 4,18$, ddl = 2, 1-p = 87,62%.

Synthèse des résultats



- Différences utilisation d'internet.
- Victimisation des filles > mais pas pour les auteurs, victimes/auteurs ou le harcèlement.
- Différences significatives en termes du type de victimation et des raisons perçues.
- Confirme des résultats préalables selon lesquels les filles sont plus victimes par appels téléphoniques et emails (Smith et al., 2008; Ortega et al., 2009; Patchin & Hinduja, 2009).
- Les garçons sont plus auteurs de HS; envois d'images dérangeantes; usurpation d'identité.

Synthèse des résultats

- Les filles lorsqu'elles rencontrent des problèmes sont plus enclines à en parler/loi du silence > chez les garçons.
- Quel que soit le genre, les enseignants sont les moins informés.
- Le contrôle social s'exerce de la même façon que l'on soit fille ou garçon.

Conclusion

- La cyberviolence semble être influencée par les processus de socialisation et les normes et comportements socialement acceptés/attendus. (Bussey & Bandura, 1999).
- Bien que les résultats montrent que les filles sont particulièrement à risque par rapport aux garçons, les stratégies afin de stimuler de bonnes relations sociales que ce soit en ligne ou hors ligne doivent concerner à la fois les garçons et les filles et contribuer à casser les stéréotypes de genre.
- Garçons: promotion attitude positive en ligne; tolérance à la différence; briser la loi du silence.
- Filles: apprendre à se protéger/ne pas fonctionner sur la riposte
- La cyberviolence reste un défi en termes d'information, de détection et de sa prise en compte au niveau des parents et des enseignants.

Conclusion

- Il est important d'inclure la gestion des relations en ligne dans le règlement intérieur des établissements scolaires et de travailler en coopération avec les parents.
- Les pairs peuvent jouer un rôle de prévention et de support important.
- Nécessité d'augmenter le niveau d'information dans les écoles.

Brisons la loi du silence!



Perspectives de recherche

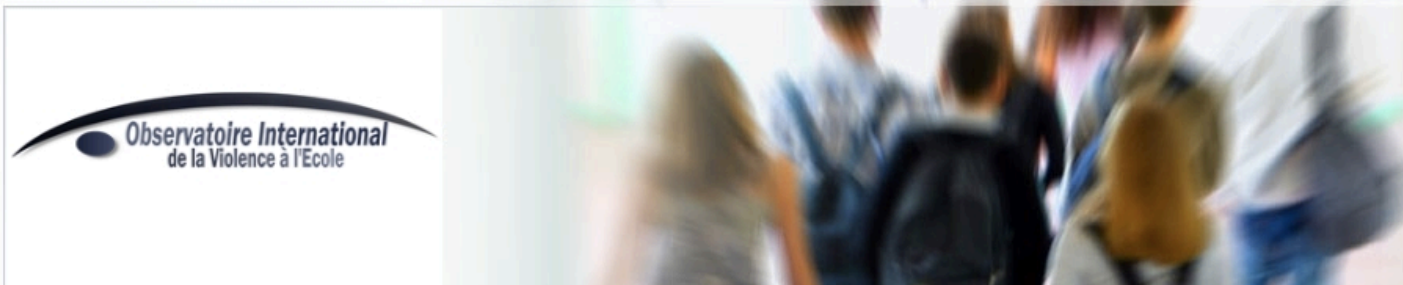
- Echantillon représentatif au niveau national.
- Des aspects à explorer: stratégies de coping et impact émotionnel.
- Caractéristiques des interventions adultes selon garçons et filles

L'Observatoire International de la Violence à l'École



Missions:

- L'Observatoire International de la Violence à l'École est une Organisation Non Gouvernementale (ONG) dont les buts principaux sont :
- 1 : Le rassemblement, l'encouragement et la dissémination des études scientifiques pluridisciplinaires du phénomène de la violence en milieu scolaire.
- 2 : L'évaluation scientifique des études et expertises publiées sur la violence en milieu scolaire.
- 3 : L'évaluation scientifique des programmes et politiques publiques pour lutter contre le phénomène.
- 4 : La réalisation et la publication régulière d'un bilan de la violence en milieu scolaire dans le monde.
- 5 : L'élaboration de propositions concrètes pour des actions de terrain appuyées sur les résultats des enquêtes scientifiques.
- 6 : L'aide à la formation des enseignants et des professionnels.
- 7 : La formation à la recherche sur la violence en milieu scolaire et le support aux jeunes chercheurs voulant s'engager dans un projet à cet égard.



English Français Español

International Journal of Violence and Schools / Journal International sur la Violence et l' École

Presentation

The **International Journal of Violence and Schools (IJVS)** is a blind- and peer-reviewed scientific journal founded by the International Observatory of Violence in Schools in 2005. Its Scientific Committee Includes researchers from different disciplines and from 14 different countries.

The IJVS seeks to promote progress in knowledge of an issue that is often misrepresented or manipulated in public opinion: violence in schools. Violence here is understood as being in all its forms: physical brutality and bullying, juvenile delinquency or violence perpetrated by adults.

It can affect children, teenagers and members of staff alike. Those responsible may be members of the school or people from outside. The articles will attempt to describe, list or analyse these different forms of violence by calling on a combination of approaches ranging from large-scale surveys of victimisation, for example, to ethnographic immersion methods. The international, comparatist dimension will be one of the outstanding features of the Journal.

However, violence will also be considered in a wider environment than that of schools alone: issues devoted to themes such as juvenile delinquency or violence within the family, for example, may also be published.

The IJVS is aimed at researchers and students specialised in education, criminology, psychology, sociology or anthropology. More widely, it will also be of interest to teachers, educators, those responsible for or active in politics and associations, as well as to all those in charge of prevention and security policies. It is an attempt to bring reason and sense to a debate that is too often beset with pitfalls.

Initially, access to the Journal will be totally free via the internet. To ensure that the site can survive, however, payment may be required for access to part of its content at a later date.

Editors

Pr. Catherine Blaya ✉
Pr. Rosario Ortega Ruiz

- [The International Observatory of Violence in School - IOVS](#)
- [International Journal of Violence and Schools / Journal International sur la Violence et l' École](#)
- [Submission of Manuscripts](#)
- [The Journal](#)
- [News](#)
- [Publications](#)
- [Research](#)

[Membership form](#) [Links](#)





<http://www.ijvs.org>

<https://www.facebook.com/ijvsfrance>

Mél : contact@ijvs.org